



HAL
open science

L'attaque verbale: norme discursive et culturelle pendant les Prime Minister's Questions

Stéphane Revillet

► **To cite this version:**

Stéphane Revillet. L'attaque verbale: norme discursive et culturelle pendant les Prime Minister's Questions. GERAS 2023 - Cultures, mémoires et héritages en anglais de spécialité, ENS Paris Saclays, Mar 2023, Gif Sur Yvette, France. hal-04055904

HAL Id: hal-04055904

<https://u-bourgogne.hal.science/hal-04055904>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

44è

COLLOQUE INTERNATIONAL DU GERAS

L'attaque verbale : norme discursive et culturelle pendant les *Prime Minister's Questions*

Stéphane REVILLET

Centre Interlangues-Texte, Image, Langage (EA 4182)

Univ. Bourgogne Franche-Comté, F-21000, Dijon

<https://til.u-bourgogne.fr/equipe/doctorants/26-equipes/doctorants/413-revillet-stephane.html>

Introduction

En quoi L'attaque verbale = norme discursive + norme culturelle pdt *PMQs* = questions au gouvernement le mercredi de 12h à 12h30.

Ce papier est en lien avec mon travail de thèse sur **le leadership des PM conservateurs pdt les *PMQs* de Major à May**

C'est la raison pour laquelle je ne parlerai que des Premiers ministres conservateurs.

Corpus = en ramenant toutes les séances à 30 mns (car avant 1997 deux séances hebdo de 15 ms) = **429 séances** pour une période de + **de 15 ans** = différentes grilles d'analyse dont une sur les différents types d'attaques contre l'opposition.

-> postulat = Philip Norton : **culture parlementaire** (la question est : quelle culture parlementaire ?)

---> Qu'est-ce qu'on entend par norme culturelle ? Et quelle culture ?

1 – Le conflit / la confrontation : culture parlementaire

a) définition de la culture parlementaire

En partant des théories **néo- institutionnelles** (Marc et Olsen, 1984, Paul J. Di Maggio & Walter W. Powell, 1997) = L'institutionnalisme **normatif et sociologique** (Meyer et Rowan, 1977 ; Scott et de Meyer, 1983). --> Cet institutionnalisme normatif est fondée sur une **interprétation socio-culturelle des institutions et du comportements des acteurs.**

Explication : Le groupe parlementaire est un groupe social à part entière : Philip Norton parle du Parlement comme **un lieu de socialisation** des députés et explique que les *PMQs* « créent des expériences communes qui forgent les liens sociaux »¹.

La culture est, selon Maurice Duverger, « un ensemble coordonné de manières d'agir, de penser et de sentir, constituant les rôles qui définissent **les comportements attendus** d'une collectivité de personnes »².

La culture est, en ce sens, **normative**, elle forme un ensemble de règles de conduite auxquelles les personnes sentent qu'elles doivent se plier dans une certaine mesure. L'individu intériorise une culture donnée et partage avec d'autres membres des comportements et des valeurs communes (et les reproduisent par mimétisme lors des *PMQs*).

(Il n'est donc pas inopportun de parler de culture parlementaire)

Quel comportement attendu ? --→ *Question Time* est caractérisé par un **haut degré d'agressivité** (« *is highly aggressive genre* » (Soledad Pérez de Ayala)

---→ La culture des *PMQs* + on ne retrouve pas les mêmes comportements ailleurs (par ex dans les *Liaison Committee*) = confrontation et attaques font partie de cette culture = le duel entre PM et LO est l'illustration parfaite de ces comportements attendus (c'est un rituel même, Stéphane Revillet)

Définition de l'attaque verbale= FTA / FAA / insulte / impolitesse

Attaques verbales (on s'appuie sur) = **Théorie de la politesse** (P. Brown and S. Levinson), et le **travail sur la figuration** et le **concept de face** (E. Goffman) =

FTAs menacent intrinsèquement la face de l'interlocuteur (*intrinsincally threaten face (positive and negative face)*).

FAA = *Face attacking act* = Tracy Karen (2008) pour qui les *FAAs* « sont jugées délibérément méchantes et méprisantes, et dont l'émetteur du propos offensant est perçu par la cible et au moins par quelques autres personnes comme étant délibérément irrespectueux et insultant »³.

EXEMPLES : David Cameron traite Ed Balls (chancelier de l'échiquier dans le shadow cabinet) de **dinde** (12/2013),

appelle Liam Byrne (ministre dans le shadow cabinet) : **Baldemort** (01/02/2012).

John Major compare le LO Smith à Salomé en train de danser la danse des 7 voiles (10/92).

Theresa May compare Corbyn à **Groucho Marx** (07/2019),

¹ Philip Norton "creates shared experiences that form social bonds", *Does parliament matter?* Londres, Prentice Hall / Harvester Wheatsheaf, 1993, p. 136.

² Maurice Duverger, *Sociologie de la politique*, Presses Universitaires de France, 1973. p. 101.

³ Karen Tracy, "FAA are judged deliberately nasty and spiteful, where the Speaker is assessed by the target and at least some others as purposefully out to disrespect and insult", « "Reasonable Hostility": Situation-appropriate face-attack », *Politeness Research Language Behaviour Culture*, vol. 4, n° 2, 2008, p. 173.

Bambi (Tony Blair), une bande de fiffés opportunistes et d'hypocrites (Ed Miliband et Ed Balls = Wallace et Gromit, Eddie the Eagle)

-> ce genre de comportement qui est intériorisé par les Premiers ministres (hommes et femmes)

b) Les raisons pour lesquelles le conflit / l'attaque constitue la culture des PMQs ?

☞ raisons structurelles / institutionnelles

--> **pas de vote** à l'issue de la séance, plateforme de communication + immunité des députés = liberté ds le discours

--> **Fonction même** de l'exercice favorise la confrontation = amener le gouvernement à rendre des comptes sur son action politique.

----> Selon Graham Thomas, il s'agit de « cette obligation qu'a le représentant de répondre aux représentés sur la façon dont il remplit ses devoirs et ses responsabilités, de prendre en compte les critiques et de répondre à la nécessité d'agir quant à ses échecs, son incompetence et sa duplicité »)

Exemple : Ed Miliband : Je veux à présent arrêter de parler des échecs du ministère de l'éducation pour parler de ceux du ministère de l'intérieur. Est-ce que le PM peut informer la Chambre concernant le retard accumulé dans le traitement des demandes de passeports ?
Hansard, HC, Engagements, 11/06/2014, vol 582, col 549

--> **disposition spatiale** reflétant un système électoral darwiniste (FPTP= mode de scrutin majoritaire uninominal à un tour)= favorisant le bipartisme

--> **jeu à somme nulle** = compétition et l'attaque est une « arme »

--> Événement de la semaine parlementaire **le plus fréquenté et le plus regardé** et suivi dans les médias = donc enjeux élevés (Retransmission TV à partir de 1989)

Cette idée est très bien résumée par Mark Shephard : « Puisque la fréquentation, la médiatisation et la visibilité est la plus élevée pendant les PMQs, les nouveaux députés seront soucieux de se familiariser avec la mécanique des PMQs aussi vite que possible »⁴.

2 – L'attaque verbales comme norme culturelle

-> L'attaque est devenu le **comportement approprié** pendant PMQs

- FTAs font partie des codes de **ce qui est « approprié »**, et de la « **logique de justesse** » [de rightness + logic/codes of appropriateness (March and Olsen)]

⁴ "Since attendance, profile and public visibility is highest during PMQT, new MPs will be keen to learn the mechanics of PMQT and general parliamentary behavior as quickly as possible", Shepard Mark, *Prime Minister's Question Time. Functions, Flux, Causes and Consequences: A Behavioral Analysis*, (dissertation), 2000, p. 38.

Les individus se socialisent dans l'environnement de l'institution en se comportant de façon appropriée, c'est-à-dire en « agissant selon les règles institutionnelles de la collectivité, pratiques fondées sur la reconnaissance mutuelle et tacite de ce qui est vrai, raisonnable, naturel, bon et juste »⁵. i.e., les attaques verbales et insultes

Le chercheur en linguistique Jonathan Culpeper explique que dans certains environnements (il parle de « schéma culturel ») l'impolitesse et les formules offensantes **sont acceptables et même attendues** = ce qui est vérifiable pendant les *PMQs*

-> Et, comme dans toute société, les membres sont soucieux de respecter les codes culturels de leur communauté pour éviter d'en être exclus⁶. Cette culture des *PMQs* est très prégnante.

EXEMPLES :

Harriet Harman, pour justifier son attitude très combative lors des débats face William Hague lors des *PMQs* a expliqué qu'elle n'avait pas d'autre choix que celui de suivre les conventions et conclut en ces termes : « Je devais le faire de cette manière »⁷.

David Cameron formule une remarque similaire lorsqu'il explique qu'il n'a pas d'autre choix que d'attaquer mais que cela, c'est-à-dire cette attitude « n'est pas ce qu'il est vraiment »⁸.

~~-> Cette nécessité de se conformer aux codes culturels des *PMQs* est renforcée par la qualité ritualisée des séances. En effet, le rituel confère à l'évènement une force telle, qu'il est impossible de se soustraire aux pratiques du rite, et c'est ainsi que le *statu quo* est préservé⁹.~~

Insultes et attaques = sont également un marqueur du discours des *PMQs* :

3 – L'attaque verbale est la norme du discours parlementaire pdt *PMQs*.

A - Cadre normatif : les règles formelles

Règles parlementaires : - **Standing orders** (43 et 44 : exclusion de la chambre) = liste des procédures disciplinaires = sanctions

⁵ James G. March, Johan P. Olsen. « Elaborating the “New Institutionalism” », dans Sarah A. Binder, R. A. W. Rhodes, and Bert A. Rockman (eds.), *The Oxford Handbook of Political Institutions*, 2008, p. 9.

⁶ Colin Hay, *Political Analysis*, op. cit., p. 106.

⁷ Joni Lovenduski, « Prime Minister's Questions underpins an expectation that politics is an activity best performed by men », *Democratic Audit UK*, 16 mars 2014.

URL: <https://www.democraticaudit.com/2014/03/16/prime-ministers-questions-acts-as-a-barrier-between-women-and-political-leadership/>

⁸ David Cameron, “[*PMQs*] is very aggressive, confrontational [...] I don't think you can change it actually [...] I apologise for that. That's not what I'm like” dans Maurice Waddle, P. Bull and J.R Böhnke, « He's just the nowhere man », art. cit. Voir également Joni Lovenduski, « Prime Minister's Questions as Political Ritual at Westminster », dans Rai S.M. et Johnson, R.E. (eds), *Democracy in Practice*, Londres, Palgrave Macmillan, 2014, p. 145.

⁹ Joni Lovenduski, « Prime Minister's Questions as Political Ritual at Westminster », dans Rai S.M. et Johnson, R.E. (eds), *Democracy in Practice*, Londres, Palgrave Macmillan, 2014, p. 136.

Erskine May --→ Guide édictant les règles de bonne conduite parlementaire

---→ Notamment « **l'aspect cordial et modéré** des échanges est la caractéristique du langage parlementaire » “Good temper and moderation are the characteristics of parliamentary language” (part. 3 chp. 21, alinéa 21.21)

NB ! : = **attaques sont autorisées** mais dans un langage parlementaire autorisé (grâce à des stratégies d'atténuation de l'attaque = « mitigation strategies » (Brown & Levinson 1978, S. Harris, 2001) c'est-à-dire : enveloppé dans des formules polies,

Exemple : D. Cameron : **Le très honorable député pourrait éventuellement prendre la peine de considérer** que sous le dernier gouvernement travailliste, le secteur privé a reçu 250 millions de livres pour des opérations qui n'ont jamais été réalisées. **Peut-être aimerait-il s'excuser pour** ce favoritisme (*Hansard, HC, Engagements, 16/03/2011, vol. 525, col. 292*).

--→ Procédé dénoncé comme une « hypocrisie parlementaire institutionnalisée » (« *parliamentary institutionalized hypocrisy*, s Pérez de Ayala)).

B - Les règles informelles (*pragmatic rules*, Frederick George Bailey) = FTAs sont devenues des règles informelles « très parlementaires » (ce que l'on entend par règles informelles c'est toutes les entorses ou le contournement des règles formelles pour obtenir un avantage / gain = théorie du jeu)

CAR : - Tolérance très élevée. Très peu d'infractions sont sanctionnées.

(**raisons**: sanctions à la discrétion du président de séance, débat démocratique, immunité des députés...)

Conséquences = l'attaque est devenue la norme / un comportement attendu

Ce type de langage est devenu « **très parlementaire** »

Les FTAs sont même « **récompensées** » (S. Harris, 2001) ex : quand Cameron lance « le bégue idiot » ou le l'idiot bafouillant : *muttering idiot* » à Ed Miliband (23/05/2012, vol. 545, col. 1131) = il sait qu'il va **gagner en visibilité** et apparaître comme un leader et un adversaire compétent et efficace (« skillful and effective adversary ») S. Harris (2001). Gain important dans un jeu à somme nulle

Un pré-requis même pour tout membre qui souhaite **participer aux débats avec succès** (C. Ilie, 2004)

Devenu un genre = Pérez de Ayala, 2001 (*a face-threatening genre*) + parliamentary institutionalized hypocrisy

Paradoxe = les infractions (= ne pas respecter les règles, *i.e.*, attaques verbales) sont la norme et ne pas s'y conformer devient un acte de non-conformité.

- l'infraction est la norme et le respect strict des consignes *Erskine May* = acte de rébellion (dans le sens de contestation de l'ordre établi sans toutefois vouloir le subvertir)

Ex : Corbyn = questions du public (mais qui en réalité sera une stratégie d'attaque)

Transition = au-delà d'être un outil pour marquer des points et obtenir une grande visibilité, et démontrer des qualités de leader, l'insulte fonctionne comme un vecteur mémoriel.

FTAs (attaques verbales) = pas seulement utilisées dans une logique économique ou rationnelle mais elle possède une autre fonction :

4 – L'insulte comme vecteur mémoriel

☉ *PMQs* en tant que « communauté de pratique »

S. Harris (2001) : *PMQs* = *community of practice* = **communauté de pratique** :

-----> une communauté ds laquelle les us et coutumes, savoir et savoir-faire, sont **transmis aux novices en situation, en "pratiquant"**) = Jean Lave = « learning in practice in the community of practice »

Attention ce n'est pas l'*habitus* de Bourdieu qui lui concerne des mécanismes inconscients d'intégration (d'us et coutumes)

Dans cette communauté de pratique, Jean Lave fait la distinction entre les **new-comers**, nouveaux arrivants, qui sont des participants légitimes périphériques (legitimate peripheral participants) ≠ **old-timers**, participants à part entière (full participants) (*mutatis mutandis* les députés nouvellement élus et les députés réélus et expérimentés) = les parlementaires fraîchement élus apprennent les pratiques parlementaires par mimétisme au contact des membres plus expérimentés et les transmettrons à leur tour

Sur ce principe, on a donc un processus de **transmission et de perpétuation** des valeurs, savoir-faire... et en ce qui nous concerne : **l'attaque verbales**

☉ L'insulte comme raccourci et condensé sémantique et mémoriel

Non seulement **l'acte d'attaquer en lui-même se perpétue** (c'est-à-dire : le fait d'attaquer verbalement / d'insulter, car les nouveaux arrivants vont intégrer cette culture) mais parfois la formule insultante reste et est réutilisée par d'autres député ou PM.

Certaines formules offensantes / insultes sont devenues **un raccourci sémantique + condensé sémantique** voire un **symbole** se transmettent également d'une génération de parlementaire à une autre.

↳ Un PM peut lancer une attaque verbale qui marquera les esprits (originalité, effet dramatique appuyé, suscite des émotions fortes...) on se souvient de cette insulte lancée par ce Premier ministre en particulier, il y a fusion des deux --→ **Exemple** : le « *Frit !* » de Thatcher ou son « *No, No, No !* » ou encore le « *bastards* » de John Major

L'association des deux (le parlementaire et l'insulte) forme une **entité symbolique**. L'insulte est associée à ce personnage convoquant une **multitude de sentiments, de significations, de situations** (le contexte historique)

L'attaque, l'insulte est reprise comme **raccourci vers la situation originelle** tout en se **rechargeant** d'autres significations et d'une nouvelle dimension contextuelle et historique. ---→ le symbole se renforce par sa **multivocalité** (M. Edelman).

Pour Murray Edelman : les symboles (de condensation) « évoquent les émotions associées à la situation. Ils condensent en un signe, un objet ou un acte la fierté patriotique, les différentes angoisses, les souvenirs de gloires et d'humiliations passées, les promesses d'une grandeur à venir, ce qui peut être quelques-unes de ces choses ou bien toutes à la fois »¹⁰.

Exemple : Surrender

⇒⇒ **Winston Churchill** qui déclara dans un discours à la Chambre des Communes en juin 1940 : « Nous nous battons sur les plages, [...] nous nous battons sur les collines ; nous ne nous rendrons jamais (*surrender*) »¹¹.

⇒ Au retour d'un sommet au Conseil de l'Europe, à Rome en octobre 1990, **M. Thatcher** fait un discours à la Chambre des Communes, le 30 octobre 1990 où elle attaque Jacques Delors sur la question de la Communauté Européenne. Thatcher : « nous ne serions pas prêts à abandonner (*surrender*) l'utilisation de notre monnaie nationale, la livre sterling »¹² et que « nous n'abandonnerions (*surrender*) pas notre identité nationale »¹³.

⇒ Plus tard, toujours en référence à l'UE (approche eurosceptique), **John Major et David Cameron**, expriment la menace que fait peser le parti travailliste sur le pays en voulant « *capituler et abandonner (surrender) notre liberté et notre pouvoir aux mains de*

¹⁰ Murray Edelman, *The Symbolic Uses of Politics*, op. cit., p. 6.

¹¹ *Hansard, HC, 04/06/1940, vol. 361, col. 796. Churchill: We shall fight on the beaches, we shall fight on the landing grounds, we shall fight in the fields and in the streets, we shall fight in the hills; we shall never surrender, and even if, which I do not for a moment believe, « we shall never surrender ».*

¹² *Hansard, HC, 30/10/1990, vol. 178, col. 870. M. Thatcher: I again emphasised that we would not be prepared to have a single currency imposed upon us, nor to surrender the use of the pound sterling as our currency.*

¹³ *Hansard, HC, 30/10/1990, vol. 178, col. 882. J. Major [...] it was made very clear then that we would not surrender our national identity.*

Bruxelles »¹⁴, ou en voulant appliquer une politique qui « *sacrifierait les intérêts britanniques* »¹⁵ ou qui « *abandonnerait (surrender) le droit de veto de la Grande Bretagne* »¹⁶ ou « *son rabais* »¹⁷.

⇒ Et enfin, **Boris Johnson**, quelques années plus tard (en septembre 2019¹⁸), face à une défaite au Parlement, surnomme respectivement la *Benn Bill* et ensuite l'*European Union Withdrawal Act*, la *Surrender Bill* et le *Surrender Act* (en référence au projet de loi présenté par un député travailliste : Hilary Benn = pour effet d'empêcher tout accord de sortie sans accord du parlement = pas de sortie sans accord). Boris Johnson prononça le mot *surrender* pas moins de huit fois au cours du mois de septembre 2019¹⁹.

----→ Le mot « *surrender* » est devenu l'emblème, voire **l'instrument symbolique de la résistance à l'Union européenne** et une attaque envers les Travaillistes qui sont les alliés renégats de l'UE, en rappelant le combat de deux illustres « prédécesseurs », W. Churchill et M. Thatcher.

Il suggère par ces noms (*Surrender Bill/Act*) la défaite du pays et surtout, par effet rétroactif, celle de son « ancêtre » W. Churchill.

[FRIT !!

Au cours de différentes séances de PMQs, David Cameron reproche au leader du SNP, Angus Robertson, d'éviter de parler de questions relatives à la fiscalité et au système de protection sociale en Écosse ou bien, à un autre moment, se moque du même A. Robertson, qui selon lui, avait promis un référendum sur l'indépendance de l'Écosse et ne l'a jamais fait, et en conclusion (en punchline, pourrait-on dire) de ces attaques, le Premier ministre lança un à son adversaire le fameux « Frit ! » de M. Thatcher.

Cette dernière a introduit l'expression « frit ! » (en français « froussard, trouillard ») dans le discours politique lors d'une séance de PMQs le 19 avril 1983. Mise en colère par une interjection lancée par le leader adjoint de l'opposition, Denis Healey, qui lui cria de faire marche arrière, M. Thatcher lui demanda en retour « s'il avait peur d'une élection, s'il était

¹⁴ Hansard, HC, 07/12/1995 vol. 268, col. 491. Sir Teddy Taylor: [...] under their present leadership, are destined to surrender more of our liberty, power, jobs and freedom to Brussels?

¹⁵ Hansard, HC, 11/06/1996, vol. 279, col. 113. J. Major: We are there to fight for British interests, not to follow the policy that the right hon. Gentleman would follow and surrender British interests.

¹⁶ Hansard, HC, 16/07/1996 vol. 281, col. 940. Mr. Amess: Does not new Labour wish to surrender Britain's veto in Europe? Does not new, phoney Labour mean new, real danger for residents in Basildon, Southend and the whole country?

¹⁷ Hansard, HC, 23/01/2013 vol.557, col. 310. Mr Graham Stuart: [...] the Labour party has a history of going in and surrendering things such as the rebate.

¹⁸ Le 29 septembre 2019 au congrès du parti conservateur à Manchester

¹⁹ PM's divisive 'surrender bill' phrase is neither careless nor casual, Rowena Mason, *The Guardian*, 6/07/2019, URL: <https://www.theguardian.com/politics/2019/sep/26/pms-divisive-surrender-bill-phrase-neither-careless-nor-casual>

effrayé ? s'il avait la frousse (frit) ? Ou ne le supporterait-il pas ? ». Depuis ce jour, le terme est associé à M. Thatcher et les députés de tout bord font usage du terme pour attaquer leurs opposants.

En lançant ce mot à son opposant on lui signifie dans une formule condensée qu'il est faible tout en convoquant l'aura et le souvenir de la « Dame de fer », figure mythique, signifiant que D. Cameron possède les qualités de Thatcher : fermeté et courage]

Cette résistance = **euro-scepticisme** = élément identitaire des conservateurs

↳ b) L'insulte comme outil de construction identitaire et idéologique

-On se sert de l'insulte pour **marquer une différence entre les groupes** car « le groupe politique ne s'individualise que dans un rapport d'opposition à des groupes équivalents²⁰ ». L'attaque verbale devient alors un marqueur culturel et identitaire.

Exemple --> l'anti-socialisme = est une composante forte de l'identité du parti conservateur.

NB : pas nouveau cela remonte aux années 1920 (car comme l'explique Clarisse Berthezène dans son ouvrage *Les Conservateurs britanniques dans la bataille des idées*)

[--> le début du 20^{ème} siècle voit apparaître un clivage entre socialistes et antisocialiste, règne certaine paranoïa au sein du parti conservateur suite à la révolution bolchévique de 1917²¹, ce qui mena le parti à décider officiellement en 1920 « de combattre les socialistes et les extrémistes qui peuplent les rangs des syndicats²² » et décident à partir de 1918 de ne plus utiliser le terme « travailliste » et de le remplacer par le mot « socialiste »²³. En d'autres mots, « la lutte contre le socialisme devient alors le mot d'ordre du parti »²⁴.]

De génération en génération de députés, attaquer son opposant (les Travaillistes) en les accusant d'être des farouches partisans du socialisme **est la norme/ tradition.**

Le socialisme des travaillistes défini par les conservateurs : s'incarne dans le stalinisme (20/04/16), le communisme (15/09/2010), marxisme d'extrême gauche et démodé (28/02/18)

Les conservateurs les traitent de « dingos de gauchistes (27/04/11), de Princes Rouges (02/07/2014), qui font commerce uniquement avec le Venezuela, Cuba et la Corée du Nord (28/06/2017). Le socialisme des Travaillistes est associé au népotisme (21/11/96), à la corruption (12/04/94), à la fraude (16/03/95), à l'antisémitisme (05/09/18) et serait une menace pour la démocratie (03/07/13)...

²⁰ Marc Abélès, *Anthropologie de l'État*, Paris, Armand Colin, 1990, nouvelle édition Payot, « Petite bibliothèque Payot », 2005, p. 90.

²¹ Clarisse Berthezène, *Les conservateurs britanniques dans la bataille des idées, 1929-1954 : Ashridge College, premier think tank conservateur*, Paris, Les presses de Sciences Po, 2011, p. 26.

²² T.J. Whittaker, congrès de la NUCA à Birmingham, 10 juin 1920, cité dans Clarisse Berthezène, *Les Conservateurs britanniques dans la bataille des idées*, op. cit., p. 26.

²³ *Ibid.* p. 29.

²⁴ *Ibid.* p. 26.

Remarque--→ euroscepticisme = idem

--→ **Définition identitaire et idéologique** du groupe par l'insulte.

--→ Définition par effet de miroir inversé. C'est ainsi que les Conservateurs se définissent en opposition au socialisme qu'ils décrivent : en l'occurrence comme les chantres du libéralisme dans toutes ses formes.

-----→ Par cette utilisation de l'insulte contre les Travaillistes associées au socialisme, les députés et les leaders conservateurs définissent mais aussi perpétue l'identité et idéologie du groupe (comme une sorte de **mythologie du groupe qui se transmet oralement**).

L'étude du discours parlementaire par le biais de l'attaque verbale permet de faire identifier aux étudiants les différentes idéologies des partis